

LUTTE CONTRE LE PLAY-BACK

Motivation

Depuis de nombreux mois des comédies musicales ont donné lieu à des tournées internationales. La plus importante d'entre-elles étant *Notre Dame de Paris*. Le propre de ces spectacles musicaux est qu'ils se déroulent en play-back : bandes son, orchestres, chœurs, et bandes sons utilisables à tout moment pour les chanteurs solistes. Malgré les mobilisations organisées par nos organisations syndicales : la Guilde des Musiciens du Québec, le BMU à Londres et le SNAM à Paris, aucun accord susceptible de résoudre ce problème n'a été conclu avec les producteurs de ce spectacle.

En dépit du succès remporté auprès des publics, et des bénéfices considérables réalisés par les producteurs, nous avons rencontré un refus catégorique de ces derniers d'engager des artistes musiciens.

Une telle situation remet en cause l'avenir de la musique vivante.

Motion

La FIM décide d'organiser une campagne mondiale pour promouvoir le spectacle vivant et pour lutter contre les spectacles en play-back.

Pour ce faire, nous exigeons que l'ensemble des campagnes de promotion, radiophoniques, télévisées, tracts, affiches, campagnes de presse précisent que ces spectacles sont donnés en représentation sur bandes enregistrées.

Par ailleurs, nous demandons que les dispositifs d'aides aux spectacles vivants, voire d'aides à la production, tiennent compte de l'absence de musiciens et de choristes dans ces spectacles et soustraient, des aides accordées, le montant de ce que représenterait la masse salariale des artistes musiciens remplacés par les bandes.

La FIM affirme la place inaliénable des artistes musiciens dans la musique vivante. Vouloir l'oublier, c'est faire disparaître l'émotion et le rêve créés par l'interprétation des artistes musiciens lors de chaque représentation.